

## **Un vase d'huile et une main pleine de flèches**

**« Et il arriva que, quand les vases furent remplis, elle dit à son fils : Apporte-moi encore un vase » (2 Rois 4:6).**

**« Et l'homme de Dieu se mit en colère contre lui, et dit : [Il fallait] frapper cinq ou six fois » (2 Rois 13:19).**

Cela ne semble peut-être pas évident, mais ces deux textes nous enseignent beaucoup de choses sur la foi. Dans le premier cas, une veuve est venue trouver Élisée parce que son mari était mort. Elle était endettée et, pour payer la dette, ses deux fils allaient être emmenés en esclavage. Élisée lui demanda ce qu'elle avait dans la maison. Elle n'avait qu'une jarre d'huile. Élisée lui dit de ramasser autant de vases vides que possible, puis de s'enfermer dans sa maison avec ses fils. Enfin, elle devait verser le vase d'huile dans tous les récipients. Elle obéit à ses instructions et tous les vases furent remplis. Élisée lui dit de vendre l'huile, de payer sa dette et d'utiliser l'argent restant pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants.

À la fin de la vie d'Élisée, ce n'est pas une pauvre veuve qui vint le voir, mais Joas, le roi d'Israël. Joas respectait Élisée et pleurait le prophète en criant : « Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! » Ce sont les mots qu'Élisée prononça lorsqu'Élie fut enlevé au ciel par un tourbillon (2 Rois 2:12). Elles marquèrent à la fois le début et la fin du ministère de foi d'Élisée. Élisée voulait que le roi ait la même foi. Son dernier acte fut de demander au roi de prendre un arc, de tirer une flèche à travers une fenêtre et de frapper les flèches restantes sur le sol. Tout cela symbolisait la victoire que Dieu voulait que le roi remporte sur ses ennemis syriens. Mais il ne frappa le sol que trois fois. Élisée se mit en colère contre le roi et lui dit : « Il fallait frapper cinq ou six fois, alors tu eusses battu les Syriens jusqu'à les détruire ; mais maintenant tu ne battras les Syriens que trois fois ».

Le contraste entre la veuve et le roi est saisissant. La veuve s'est adressée, dans toute sa détresse, au seul homme qui pouvait la sauver. Élisée lui dit ce qu'elle devait faire, elle agit en toute obéissance et sa famille fut sauvée et bénie. Joas était roi. Il aimait le grand prophète et l'admirait. Mais il ne comprit que le prophète voulait le faire entrer dans la victoire de la foi. Élisée fit tout pour démontrer que Dieu voulait bénir le roi et le guider pour qu'il agisse par la foi. Mais Joas ne frappa le sol que trois fois, sans enthousiasme. La veuve ne fut pas à court de foi, mais de récipients pour manifester sa foi. Le roi manqua de foi.

Nous pouvons avoir tous les soutiens possibles dans notre vie chrétienne et nous appuyer fortement sur les autres. Je remercie Dieu pour tous les frères et sœurs spirituels qui m'ont soutenu sur le chemin de la foi. Ils m'encouragèrent à avoir foi en Dieu, à lui faire vraiment confiance. Ils m'encouragèrent à ne pas penser que ma petitesse est un obstacle à la grandeur de Dieu, mais à me souvenir des paroles d'Asa, roi de Juda : « Éternel ! il n'y a pas de différence pour toi, pour aider, entre beaucoup [de force] et point de force. Aide-nous, Éternel, notre Dieu ! car nous nous appuyons sur toi ; et c'est en ton nom que nous sommes venus contre cette multitude. Tu es l'Éternel, notre Dieu, que l'homme n'ait point de force contre toi ! » (2 Chroniques 14:11).

« La foi simple honore Dieu et Dieu honore la foi simple », Mary Winslow (1774-1854).

**Gordon D Kell**